

# Le vêtement : trace d'une histoire. Atelier Mémoire

Académie de Nancy-Metz

Collège Les Gaudinettes 3 rue Auguste Migette 57535 Marange-Silvange

Référent de l'action : Clotilde Daverio professeure d'histoire-géographie

## *Art et Mémoire 2013*

Sept vidéos illustrent cette action :

- Visite du mémorial de Schirmeck
- Trace d'une chemise à la craie
- Séance photo avec Jacques Schneider
- Photo dans les cellules au Struthof
- Chemise sur barbelés au Struthof
- Installation de l'exposition
- Entraînement devant les élèves de l'Atelier

## **Description de l'action**

Dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation, il s'agit de faire travailler une quarantaine d'élèves volontaires dans un atelier « Mémoire et culture ».

Le projet est une expérience interdisciplinaire et allie les compétences de l'étude historique sur le thème de la Résistance et celles des Arts plastiques autour de la création photographique.

Les élèves de l'atelier sont des volontaires des classes de 3<sup>ème</sup>, car la partie historique correspond à leur programme (la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale). Nous partons du sujet du Concours National de la Résistance et de la Déportation puis nous essayons de travailler la thématique par le biais de la photographie. Nous cherchons aussi à perpétuer cette idée de Mémoire en mettant en relation nos élèves avec des Anciens combattants et en nous rendant dans des lieux chargés d'Histoire et de Mémoire (Camp de concentration du Struthof.....).

Le travail proposé aux élèves permettra de réaliser **un travail photographique autour du vêtement,**

## Objectif : faire le lien entre l'Histoire et les Arts plastiques

Dans le cadre des nouveaux programmes, dans un souci d'interdisciplinarité, l'atelier mémoire permet de faire le lien entre l'histoire et les arts plastiques. Nous avons aussi comme objectifs :

- De travailler la photographie dans un lieu chargé d'histoire (Camp du Struthof) pour s'approprier l'espace du lieu en mettant en scène un vêtement dans l'espace pour exprimer une idée, un point de vue en lien avec l'absence, la perte d'identité.
- D'approfondir le thème retenu au collège dans le cadre de l'histoire des arts « Arts, Etats et pouvoir ». Notamment autour de la question « Comment dire l'indicible ? » en lien avec le travail de Christian Boltanski autour de la Shoah et de la mémoire collective.
- De réfléchir à différents dispositifs de présentation et d'accrochage des œuvres en vue de pérenniser notre mini-musée : comment en privilégiant tel dispositif muséal, nous guidions le spectateur dans une démarche et une façon particulière de « voir » l'exposition.
- De réaliser une œuvre in situ, un accrochage de vêtement dans l'espace du mini-musée.
- De permettre aux élèves d'aller à la rencontre directe avec l'œuvre d'art : une œuvre d'art comme moyen d'expression d'une pensée, d'une réflexion, d'une mémoire (Centre Pompidou Metz, FRAC).
- De faire entrer les parents à l'école en leur proposant de participer à une « performance ».
- De permettre aux élèves de valider certains items du socle commun :
  - **Compétence 1/La maîtrise de la langue française** (Ecrire un texte à partir des images produites/Travail de l'oral pour présenter les réalisations lors de l'exposition),
  - **Compétence 4/TICE** (Utiliser un logiciel de retouche d'images),

## Démarches choisies pour la représentation de la Mémoire

- **Appropriation des connaissances historiques :**

A l'aide de supports différents et variés (textes, films, documentaires, visites), les élèves ont pu acquérir des informations sur le thème du Concours de la résistance et de la Déportation 2012-2013 « Communiquer pour Résister ».

Les élèves ont bénéficié de plusieurs visites accompagnés par les anciens combattants de la section André Maginot de Marange-Silvange pour s'imprégner de notre mémoire collective. Nous avons particulièrement insisté sur la spécificité de l'histoire locale, l'histoire Alsace-Moselle victime de deux annexions, afin de mieux faire comprendre leur histoire à nos élèves.

- Le camp du Struthof en Alsace.
- Histoire « d'un malgré-nous » par le biais d'une pièce de théâtre musicale et dansée (ME109) de la compagnie l'Astragale de Saint-Dié d'après le récit d'un engagé alsacien dans la Luftwaffe, déserteur sur le front russe.
- Le mémorial Alsace-Moselle à Schirmeck.
- Ascomemo (Association pour la conservation de la mémoire de la Moselle).

Ces deux dernières visites ont permis de s'interroger sur le dispositif muséal, particulièrement à Schirmeck où tous les sens des élèves étaient sollicités lors de la visite.

Les personnes qui nous ont accueillies lors de ces visites ont toujours souligné l'implication et  
l'(r)2.80439(e)3.3(t9(s)-1.231558(')2..1537(c)3.74(a)3.74(m92.16558(a)3.74[(L)10.6459(e)3.74((r)-7.20151  
le67503 4(r)2.8(t)-2.16558(s)-1.2

## Voir la vidéo : séance photo avec Jacques Schneider

Une dernière étape consiste à investir un lieu de Mémoire pour réaliser une dernière série de photographies. Au camp du Struthof, lorsque les élèves mettent en scène leur chemise blanche, ils occupent l'espace, s'approprient le lieu afin de délivrer un message, de donner du sens à leur photo et deviennent ainsi les « acteurs de notre mémoire collective. »

### Voir les vidéos :

#### photo dans les cellules au Struthof

#### chemise sur barbelés au Struthof

Notre objectif était plutôt de comprendre comment, à partir de l'utilisation de la lumière et de la mise en scène du vêtement, trace d'un individu, on pouvait arriver à créer une image qui parle de l'absence, en lien avec la Shoah et la déportation (mémoire collective). Le fait de travailler au camp du Struthof, dans un lieu chargé d'histoire permet aux élèves de s'approprier le lieu, une parcelle du lieu, de faire interagir l'élève et le lieu pour donner du sens à leur image afin de créer une image différente d'un simple « cliché touristique ».

Pour l'exposition finale, les élèves ont réalisé une œuvre in situ, en installant des chemises blanches dans le mini-musée pour créer un environnement. Une réflexion collective a permis de choisir les photos à exposer, de définir le format et le mode d'exposition.

Le mardi 28 mai, nous avons invité les parents des élèves de l'Atelier, qui le désiraient, à assister à une séance de travail avec leurs enfants. Après leur avoir présenté notre démarche, nos différentes sorties et nos objectifs, nous les avons mis à contribution. C'est ainsi que la quarantaine de parents qui ont répondu à notre invitation ont pu participer à une « performance artistique ». A partir d'une photographie noir et blanc d'une chemise, volontairement neutre, il a été demandé aux parents d'intervenir sur l'image pour traduire l'enfermement, la disparition avec des gestes plastiques liés à la création (déchirer, écrire, coller...) et de donner un titre à leur création.

Les parents, d'abord un peu intimidés et inquiets, se sont finalement prêtés de bonne grâce à l'exercice interactif, souvent avec la complicité de leurs enfants, qui ont pu les accompagner dans leur démarche. Au final, les parents ont été très productifs et inventifs, n'hésitant pas multiplier les réalisations, ce qui nous a conduit à exposer leurs œuvres au mini-musée.

Placée sous le signe de la convivialité, la séance s'est prolongée autour d'un apéritif dinatoire, offert par les enseignants et les parents d'élèves. Cette autre occasion de rapprocher parents, enseignants et élèves a, elle aussi, été très appréciée.

- **Ecriture du texte**

Une fois les photographies réalisées, au cours d'un travail collectif, les élèves ont défini les titres de chacune des photos présentées à l'exposition. A partir de ces titres, ils ont inventé une histoire en lien avec le lieu et le choix de leur mise en scène.

Parallèlement, ils ont rédigé un texte expliquant leur démarche plastique (choix du cadrage, travail de la lumière...) et leur ressenti.

## Evaluation

- **Le Concours de la Résistance et de la Déportation**

Tous les élèves ont participé à l'épreuve individuelle le 22 Mars 2013. Deux d'entre eux figurent au palmarès départemental. On peut noter que de nombreuses copies ont fait référence aux exemples données lors de la visite au mémorial de Schirmeck, en particulier ce poème de deux lycéens thionvillois qu'il fallait lire en suivant les lignes ou les colonnes afin d'en découvrir le double sens :

Aimons et admirons	le	chancelier Hitler
L'éternelle Angleterre	es	t indigne de vivre
Maudissons, écrasons	le	peuple d'outre-mer
Le Nazi sur la terre	se	ra seul à survivre
Soyons donc le soutien	du	Führer allemand
Des boys navigateurs	fil	ira l'odyssée
A eux seuls appartient	le	juste châtiment
La palme du vainqueur	att	end la croix gammée !

Extrait de la brochure de préparation au Concours National de la Résistance et de la Déportation donnée par le Mémorial de l'Alsace Moselle lors de l'atelier proposé aux élèves en mars 2013.

- **Le réinvestissement en histoire et histoire des arts**

L'investissement des élèves a permis de créer un véritable groupe, et de favoriser la cohésion entre des élèves de niveaux très différents. Ils se sont à la fois aidés et stimulés mutuellement.

Pour certains élèves plus curieux et demandeurs, l'atelier a permis d'approfondir les connaissances du cours d'histoire et d'aller bien au-delà du programme.

L'atelier a permis d'approfondir la notion d'art engagé abordé en histoire des arts et de comprendre les interactions entre artistes et Histoire. Cette sensibilisation, et cette réflexion sur les rapports entre l'histoire et l'art leur a été profitable au moment de l'épreuve HIDA où beaucoup d'entre eux ont choisi de traiter les œuvres de Christian Boltanski (*Monumenta, Réserve*) ce qui leur a permis de réinvestir leur réflexion et les connaissances acquises lors de l'atelier.

- **La démarche artistique**

En partant du constat que l'adolescent fait beaucoup de photographies « sans réflexion » et que l'acte photographique semble facile et à la portée de tous, cet atelier a permis, une fois de plus, de s'interroger sur ce nouveau savoir faire et sur le sens de l'image photographique. Une réflexion au niveau du cadrage et de la lumière a permis un début « d'éducation du regard » et d'éveiller le sens critique des élèves.

Cette année encore, nous avons pu noter une évolution quant à la pratique photographique des élèves : lors des premiers clichés photographiques, les élèves ne faisaient pas attention aux éléments de leur environnement proche qui entraient dans leur champ visuel lors de leur prise de vue, ainsi, la photographie se trouvait souvent parasitée et en décalage par rapport à leur message.

Les premières photographies étaient prises avec le même cadrage et de loin, au fur et à mesure des interventions de l'artiste, les élèves ont expérimenté différents cadrages et changé de mise en scène.

Se sentant de plus en plus à l'aise avec leur appareil photographique, ils se sont essayés à des compositions étonnantes, à des jeux de lumières, ils ont fait preuve d'initiatives et d'inventivité. Ainsi, les élèves ont appris au fur et à mesure de l'année à s'approprier l'espace d'un lieu (une souche d'arbre, une chaîne, un mur délavé, un sol abîmé, un lavabo rempli d'eau...) à choisir de manière pertinente un détail du lieu pour installer leur chemise et ainsi faire une photographie dont le sens serait plus fort.

L'intérêt de la photographie étant de permettre au delà d'une réflexion sur le cadrage et la lumière d'avoir un résultat immédiat, que l'on pouvait analyser, critiquer et modifier de suite, dans l'instant. Ainsi, les élèves ne furent pas confrontés à des pré-requis techniques, susceptibles de les décourager et l'engagement dans une démarche artistique, dans un projet à long terme a été facilité et encouragé par le photographe et l'équipe enseignante.

- **Le socle commun**

Dans le cadre de la validation du socle commun, nous avons pu faire travailler les élèves « par une pédagogie du détour » sur différents items du socle commun :

- **Compétence 1/La maîtrise de la langue française** (Ecrire un texte à partir des images produites/Travail de l'oral pour présenter les réalisations lors de l'exposition).
- **Compétence 4/TICE** (Utiliser un logiciel de retouche d'images).
- **Compétence 5/La culture humaniste** (Avoir des compétences et des repères relevant de la culture artistique et des différentes périodes de l'humanité/ Pratiquer diverses formes d'expression artistique/ Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique).
- **Compétence 7/L'autonomie et l'initiative** (Etre autonome dans son travail/ S'engager dans un projet individuel et coopérer à un projet collectif).

Notamment sur ce pilier 7 où les élèves, devenus acteurs de leur visite, se sont appropriés les lieux dans une démarche personnelle et artistique. Notre crainte que les élèves « jouent » dans le lieu, a été rapidement effacée devant l'attitude toujours respectueuse des adolescents dans ces lieux dont ils comprenaient la portée historique. Nous avons apprécié

aussi leur autonomie et leur initiative pour s'accaparer le lieu en trouvant un cadrage inédit, en faisant preuve de créativité.

- **La présentation du mini musée**

Les élèves se sont impliqués dans la présentation des œuvres dans le mini musée et dans la réalisation d'une œuvre in situ avec l'installation des chemises dans l'espace du mini-musée.

Leur choix s'est porté sur des tirages en formats carrés en noir et blanc afin de proposer une série de 16 photographies d'un format 50 cm x 50 cm.

### **Vidéo : installation de l'exposition**

Lors du vernissage, les élèves ont su verbaliser leur démarche devant un public d'adultes (parents, municipalité, membres des associations locales, CARDIE). Ils ont réussi à mettre en perspective leur travail et à faire partager leur ressenti.

### **Vidéo : entraînement devant les élèves de l'Atelier**

Dans un souci de « transmettre le flambeau », tous les élèves de 4<sup>ème</sup> du collège ont pu assister à cette même présentation.

Par ailleurs, le mardi 02 juillet, un groupe d'élèves de l'atelier s'est porté volontaire pour présenter leur travail aux élèves de CM2 qui intégreront le collège à la rentrée.

Nous avons pu constater leurs capacités à s'adapter à ce public différent et leur enthousiasme.

- **Le bilan des enseignants**

Notre action est maintenant reconnue au sein de la communauté scolaire. L'implication des parents lors de la séance photo et lors de l'exposition témoigne de leur soutien et de leur intérêt pour notre travail. Les élèves de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> sont quant à eux curieux et désireux de participer à cette action ce qui nous encourage à la poursuivre.

Enfin nous avons apprécié cette année, l'investissement d'un groupe d'élèves très dynamique et très investi, et de travailler avec un artiste très créatif.

Cependant se pose la question de notre capacité à gérer un groupe de plus en plus nombreux, pour la prochaine rentrée, nous atteignons le chiffre de 55 élèves préinscrits. Faudra-t-il faire une sélection ? Se pose aussi la question des moyens qui ne sont pas à ce jour définis, du coup, nous nous interrogeons sur la pérennité de notre action.

Nous avons aussi apprécié les capacités des élèves à tisser des liens entre leur réflexion menée dans l'atelier et leur travail en histoire des arts. Il est indéniable que pour beaucoup d'élèves, la participation à l'atelier a enrichi leur présentation orale à l'épreuve d'histoire des arts et leur capacité à exprimer leur ressenti devant une œuvre d'art.

Quant à l'artiste, Jacques Schneider, il dresse, lui aussi un bilan plutôt positif de son expérience : « *Les enfants ont appris bien plus que la technique. Il s'agissait pour moi de leur*



*donner les outils pour décrypter les images, leur donner des outils d'analyse. C'est en fait leur apprendre à être libres. »*